

SUR UN ANOPHELE CAVERNICOLE DE LA GUINEE :
ANOPHELES CAVERNICOLUS N.SP. (DIPTERA - CULICIDÆ)

par

E. ABONNENC

(note préliminaire)

Dans un lot de diptères cavernicoles que nous a remis M. Villiers, entomologiste de l'Institut Français d'Afrique Noire, se trouvaient 21 anophèles (10 mâles et 11 femelles) présentant entre eux des caractères morphologiques identiques. Ces insectes ont été capturés dans la deuxième salle d'une grotte, en pleine obscurité, non loin de Dalaba, en Guinée Française.

Les anophèles adaptés aux cavernes, connus sur le continent africain, sont au nombre de quatre ; trois ont été rencontrés au Congo belge et le quatrième a été tout récemment décrit au Cameroun français ; ce sont :

A. (Myzomyia) vanhoofi, Wanson et Lebed, 1945, capturé dans la grande grotte de Thysville ; *A. (Myzomyia) rodhaini*, Leleup et Lips, 1950, provenant de la région de Jadotville (grotte de Kakontwe) ; *A. (Myzomyia) faini*, Leleup 1952, recueilli dans le district de Kibali-Ituri, sur le mont Hoyo (grotte de Yolohafiri) et *A. (Myzomyia) rageaui* Mattingly et Adam, 1953, capturé dans un tunnel souterrain à Oliga, Cameroun français.

S'il est bien différent des trois derniers par ses caractères alaires qui le rapprochent de *A. vanhoofi*, l'anophèle de Dalaba peut aisément se distinguer de cette espèce par la couleur des palpes et par la morphologie de l'hypopygium du mâle et de l'armature buccale de la femelle.

Il est également voisin de *A. smithi* Theobald, 1905, avec lequel il présente des caractères communs, mais ce dernier n'est pas adapté aux cavernes, caractère biologique à considérer, et le mésome du mâle a trois paires de folioles, alors que le même organe de nos exemplaires n'en présente que deux paires ; caractère constant sur les six exemplaires examinés. D'autre part, les taches blanches sur l'aile du mâle sont autrement disposées.

Pour ces raisons, nous considérons l'anophèle de Dalaba comme appartenant à une espèce nouvelle que nous décrivons sous le nom de *Anopheles cavernicolus*.

Description

Femelle. — *Tête* avec quelques écailles blanches sur le vertex ; occiput écaillé de noir ; écailles oculaires noires. *Antennes* avec de très petites écailles blanches. *Palpes* (fig. 1C) avec quelques écailles blanches non loin de l'apex et aux articulations 2 et 3. *Pharynx* antérieur (Fig. 2 A et B) avec un nombre variable de dents (3-6) larges terminées chacune par une frange plus ou moins longue.

Aile (Fig. 1A) longue de 4 mm., avec une petite tache blanche située sur la

sous-costale à l'union du tiers basal et du tiers médian ; une deuxième tache blanche à peine plus grande que la première intéresse la costale et la sous-costale au niveau de la jonction de ces deux nervures. Le reste de l'aile est entièrement sombre.

Pattes entièrement sombres.

Mâle. — Aile (Fig. 1B) longue de 3,4 mm. Une tache blanche intéressant la costale et la sous-costale est située à l'union du tiers basal et du tiers médian ; une tache identique se situe sur ces deux nervures au niveau de leur jonction ; une troisième

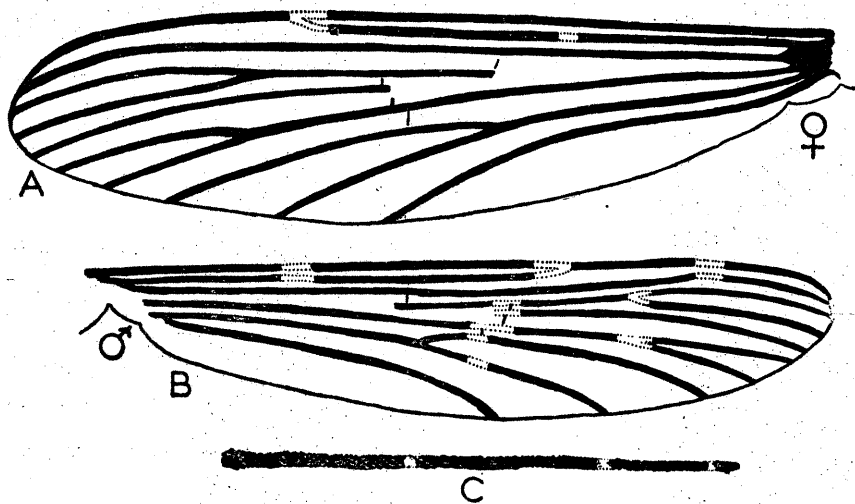


FIG. 1. — *Anopheles cavernicolus* : A, aile de la femelle ; B, aile du mâle ; C, palpe de la femelle.

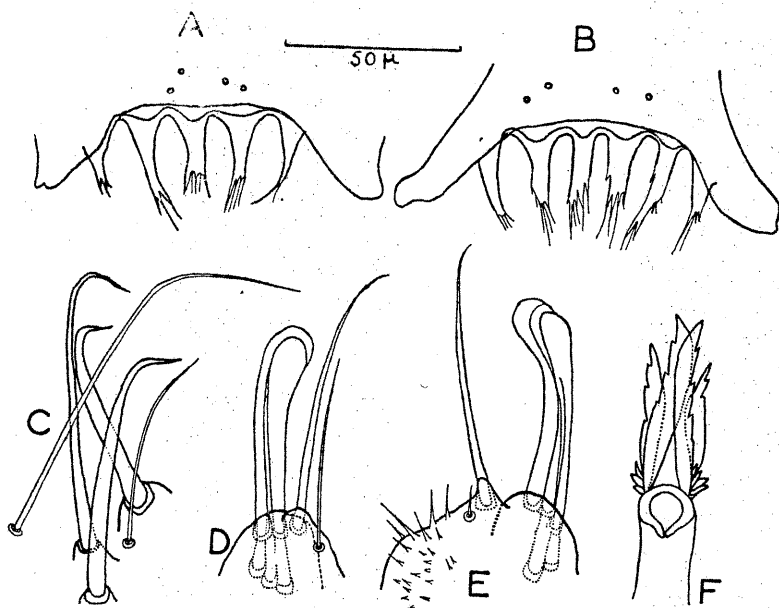


FIG. 2. — *Anopheles cavernicolus* : A et B, armature pharyngienne ; C, épines parabasales ; D et E, lobe des harpagones ; F, mésosome.

tache blanche intéressant la costale et la première longitudinale se trouve un peu avant l'extrémité de l'aile. Quelques écailles blanches se voient également à l'extrémité des première et deuxième nervures longitudinales, sur les deuxième, troisième et quatrième nervures longitudinales au niveau des transverses et sur les deuxième et quatrième longitudinales au niveau de leur bifurcation. De plus, les fourches de la cinquième nervure longitudinale présentent aussi quelques écailles blanches.

Hypopygium (Fig. 2 C-D-E-F). Il présente 5 épines parabasales dont la plus interne est insérée sur un cône chitineux proéminent (C) ; harpago (D-E) avec un processus en forme de massue constitué par 5 soies soudées sur toute leur longueur ; une soie plus longue que le processus en massue est insérée sur un lobe proéminent, tout à côté, il existe une micro-soie dont l'insertion rappelle un organe pseudo-stigmatique. Sur l'un de nos exemplaires (D) cette micro-soie était transformée d'un côté seulement, en une véritable soie. *Mésosome* muni à son extrémité de deux paires de folioles denticulées sur leur bord externe (F).

Variations. Plusieurs échantillons étant en mauvais état (écaillés), les variations de couleur n'ont pu être mises en évidence, mais, dans la cavité buccale, nous avons observé un nombre de dents variant de 3 à 6; d'autre part, le lobe des harpagones présentait une fois une soie surnuméraire unilatérale et une autre fois la micro-soie voisine de la grande, constante chez tous les autres exemplaires examinés, se trouvait transformée en une soie plus grande, sur un côté seulement (Fig. 2 D).

Douze préparations, 7 mâles et 6 femelles, numérotées 17454 de A à L. Type mâle : N° 17454, type femelle : N° 17454A.

(Laboratoire de parasitologie de l'École de Médecine de Dakar).

Bibliographie

- WANSON (M.) et LEBIED (B.). — Un nouvel anophèle cavernicole du Congo Belge : *Anopheles (Myzomyia) vanhoofi*. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 1945, 39, 118.
- LELEUP (N.) et LIPS (M.). — Un anophèle cavernicole nouveau du Katanga : *Anopheles rodhaini* n. sp. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 1950, 43, 303-308.
- LELEUP (N.). — Un anophèle cavernicole nouveau du Kibali-Ituri : *Anopheles faini* n. sp. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 1952, 46, 151.
- MATTINGLY (P. F.) and ADAM (J. P.). — A new species of Cave-Dwelling Anopheline from the French Cameroons. *Ann. Trop. Med. Parasit.*, 1954, 48, 55-57.
- DE MEILLON (B.). — The Anophelini of the geographical region. *Publ. S. Afr. Inst. Med. Res.*, 1947, 10.